

Prochain texte : "écologie d'une recherche : "**Penser un octave plus haut**".

"La période 1590-1850 connaît sans doute, au point de vue des glaciers, ses propres fluctuations internes, ses mouvements, ses flux et ses reflux irréguliers. Mais ces **oscillations** sont secondaires par rapport au fait primaire : la continuité longue de la crue "moderne" (1590-1850) contrastant avec la moindre crue "médiévale" et avec la décrue "contemporaine" (après 1850)."

Page 286 du volume 1 de "**Histoire du climat depuis l'an mil**"

de Monsieur **Emmanuel LE ROY LADURIE**, historien du climat, publié en avril 1983

"Depuis les années 1950 et surtout 1960, le **réchauffement** mondial ou plutôt quasi mondial fait place de nouveau à un certain **refroidissement**, en vertu d'un **balancement** plus ou moins irrégulier : en une vingtaine d'années, on a perdu deux dixièmes de degré centigrade sur les moyennes terrestres d'ensemble."

Page 126 du volume 2 de "**Histoire du climat depuis l'an mil**" –avril 1983-

**Rappel** : Citation tirée de la page 29 du livre "**CLIMAT D'HIER À DEMAIN**" de la chercheuse française au CNRS, **Sylvie JOUSSAUME**, publié en 2000 :

"La **variabilité naturelle** du climat n'a aucune raison d'être limitée à des périodes de quelques années ou quelques dizaines d'années. Le **réchauffement de 0,5° C** au cours des cent dernières années pourrait bien, au moins en partie, refléter une **oscillation** qui s'étendrait sur **plusieurs siècles**."

"En 2003, plus de 3000 stations nouvelles, dont des stations marines, ont été ajoutées pour effectuer le calcul. Ces améliorations successives **changent peu le résultat**. Si le réchauffement global en surface passe de 0,45°C à 0,6° C, cette différence est largement liée au réchauffement marqué de la **dernière décennie** du XXe siècle."

Page 51 du livre "**LE CLIMAT : jeu dangereux**" de Monsieur **Jean Jouzel** (GIEC) et Madame **Anne Debroise**. Chez DUNOD – Quai des sciences.

Comme indiqué dans mon envoi précédent, ces spécialistes écrivent page 52 :

"Nous sommes donc aujourd'hui à une **période charnière**. **L'évolution naturelle du climat** devrait nous conduire vers une **nouvelle glaciation** atteignant son intensité maximum dans quelques dizaines de milliers d'années." Finis, les réfrigérateurs !

Effroi ! "**France-Soir**", sur le Net, nous apprend, ce mois, qu'un journal anglais avait publié l'observation d'un astronaute américain qui semblait voir un début de **glaciation**.

**Question** : en fait, faut-il parler de **réchauffement "climatique"** ou de **dérèglements météorologiques** dus à un cocktail de phénomènes naturels, mêlé à l'inconséquence de l'exploitation à outrance de l'espèce humaine et de la nature ?

Les décideurs qui polluent les sols, l'eau et l'air aggravent leur cas en utilisant des **techniques de guerre** pour tenter de limiter le **rayonnement solaire** par l'épandage d'aérosols soufrés dans la stratosphère, au dessus de notre troposphère. "**Mais les aérosols** ont une **durée de vie limitée** dans l'**atmosphère** et **retombent assez vite au sol...**" Page 129 du livre "**Le réchauffement climatique en débats**" de Monsieur **Frédéric Durand**, éditions ellipses, 2007.

En clair, leurs techniques de **cowboys** amplifient la **dégradation** des sols et de la santé publique. D'ailleurs, l'auteur, sous le titre "**Des écrans contre le rayonnement**", écrit :

..."mais le **climat comportant** de **nombreux mécanismes complexes et sensibles**, les **effets** que cela **pourrait occasionner** restent **aléatoires**, notamment en terme d'incidence négative sur les rendements agricoles." Des guignols !

Les **cowboys** descendent de leur cheval mais pour combien de temps tellement ils sont habitués à substituer la **violence** des procédés à l'**intelligence** ?

Par **leurs méthodes**, les partisans de solutions chimiques pour tenter de **limiter** voire **bloquer** les processus naturels qu'ils ont eux-mêmes perturbés accentuent les dérèglements de la **Nature** qui réagit, à sa façon, à des situations anormales par des déchaînements que notre insolence qualifie de "**catastrophes naturelles**" alors qu'il s'agit d'un rééquilibrage inéluctable, banal et même vital. C'est la démonstration que la **Nature** est toujours vivante malgré les millions d'**agressions** et d'**amputations**.

C'est leur façon de se disculper : ajouter l'**arrogance** à l'ignorance.

Cela rappelle la façon dont ils gèrent les **maladies** avec des procédés contraires aux **adages d'Hippocrate** sur l'art d'accompagner les justes réactions du corps humain.

Ayant régulièrement voyagé, **Victor Hugo** concluait ainsi ses observations : "**C'est une triste chose de songer que la nature parle et que le genre humain n'écoute pas.**"

Ainsi, la **Nature gère** l'**espace** et le **temps** comme une **Odysée**, avec l'assiduité d'un **Ulysse**, sans faire de vers à la manière d'**Homère**. Ceci-dit, Ulysse revient seul, chez lui, à Ithaque. Aujourd'hui, nous sommes comme "**Troie**" face aux achéens et la guerre à mener durera plus de dix ans pour récupérer, la **Nature** et **Nous**, notre **intégrité**.

L'**humanité** écrit sa version de "**L'Iliade**" sans le génie, ni la rigueur de son auteur.

---

**Noami Klein**, journaliste canadienne, a publié "**TOUT PEUT CHANGER**- capitalisme et changement climatique", un travail très documenté aux éditions Actes Sud. Mars 2015.

**Madame**, je ne partage pas vos **illusions** alors que votre diagnostic est **radical** :

"...l'**économie** est en **guerre** contre de **nombreuses formes** de **vie** sur **terre**, y compris **la vie humaine**." (page 33). Cette "**guerre**" ne peut que s'amplifier à un stade où l'économie occidentale n'a que le choix du pire pour s'en sortir, dans sa phase de **décroissance**, masquée par des données bidouillées. Ceci-dit, je souscris à vos idées de la page 138 ; elles sont **légitimes** mais dans quel contexte économique et politique peuvent-elles se réaliser ??? **Contourner** cet **abîme**, c'est **continuer à prier**.

Vous rapportez, dans votre **conclusion**, pages 505-506, que le 5 décembre 2012, à **San Francisco**, lors d'un rassemblement de l'Union américaine de **géophysique** qui réunit **24.000** spécialistes de la Terre et de l'espace, un analyste de systèmes complexes, Monsieur **Brad Werner**, à la question d'un journaliste, "**La Terre est-elle foutue ?**" répond : "**Plus ou moins.**" "**Que faire**" demande, alors, ma voisine ?

Je l'ai renvoyée à votre idée de la page 506 : "...seuls des **mouvements sociaux d'envergures pourront sauver l'humanité**." Ceci-dit, d'authentiques révolutionnaires ont déjà émis cette idée **et...?** Qu'entendez-vous par "**mouvements sociaux**" ?

Je suis **inquiet** quand des personnalités de cet agrégat d'individualités que je nomme, par défaut et *avec défiance*, la **bobobourgeoisie** appellent à la mobilisation.

**Madame**, vous citez comme un exemple **Martin Luther King**. Je vous rappelle que l'ordre établi a choisi de l'**assassiner** comme d'autres leaders, noirs ou pas, de ce pays si "**démocratique**" qu'il ne respecte aucune de ses promesses, aucun de ses traités.

La bobobourgeoisie, ce cumulo-**nimbus** sociétal en tous points hétérogène, propice à l'infiltration et à la délation, n'a pas les moyens de ses objectifs, incapable qu'elle est de **protéger** de la **répression** les populations mobilisées et les plus motivés. Ce **type** de **nuage** ne dépasse jamais la tropopause, limite entre la troposphère et la stratosphère.

Ainsi, le **bavardage** sur la question climatique, si scientifique soit-il, ne servira qu'à remplir des **pages** tellement nos capacités à agir sont polluées et imprégnées d'illusions sur la réelle efficacité des actions menées si **légitimes** soient-elle. Celles et ceux qui ne vont pas **jusqu'au bout** de la **pensée** font tout à moitié et finissent par se résigner.

*Cependant, **continuons** à alimenter le chaudron à idées pour la génération qui émergera d'une civilisation pensant durablement "**un octave plus haut**".*

*Pour elle, nous **représenterons** un **passage** de **l'histoire** de **l'humanité**, intéressant à étudier sans **l'imiter**. Le **climat**, lui, poursuivra ses **oscillations**.*

## Quel combat, maintenant ?

Dans "**2024**", en janvier, j'émettais l'idée que "passé-présent-futur ne font qu'un". Ne serait-ce qu'une supposition ? Pourquoi tant de spécialistes de disciplines diverses scruteront avec autant d'assiduité notre passé ?

Même si nous finissons atomisés par la volonté des plus fanatiques, nous laisserons des traces informatiques, électroniques, génétiques et des archives via les satellites. Les archéologues du futur étudieront des morceaux de cerveaux d'humains ou de robots et même celui d'Elon **Musk** qu'il aura lui-même congelé pour qu'on sache qu'il a existé.

*Pour cette raison, ne faudrait-il pas se laisser la possibilité de préparer le terrain pour la civilisation qui **prouvera** que l'**espèce humaine** a la capacité de **vivre autrement** ?*

La stratégie **actuelle** d'où vient-elle ! Qui tire les ficelles ?

Ne s'agit-il pas de nous **fourvoyer** et, *une fois de plus*, de nous **impuissanter** en se perdant dans des débats dont nous n'appréhendons jamais toutes les données ?

À **qui** cela profite-t-il d'épuiser inutilement nos énergies ?

De plus en plus de publications évoquent une "**6e extinction**"\*. Les chiffres sont tous vérifiables. Réglons d'abord les comptes ! La **gestion** financière et politique des **activités humaines** par des élites autodestructrices conduit à une **modification profonde** et **irréversible** du **cycle** de la **vie** et, là, le **combat** change de nature.

Nous nous retrouvons dans la configuration du crime **organisé** contre **TOUT** le **vivant** et contre notre **humanité** à une échelle jamais égalée. À quel moment une espèce a-t-elle éliminé autant de vies dans son environnement et dans sa propre communauté ?

Nos **élites**, extrémistes, radicalisées, ont créé une version capitaliste du **cannibalisme**.

Trouverons-nous les voies et les moyens d'**imposer** des jurys dédiés pour les **juger** et les **condamner**, pas seulement à des **amendes** même très élevées ? Ne sont-elles pas, au final, une façon, pour eux, de se payer le droit de recommencer et, pour le pouvoir, de s'approprier une **part** du **butin** à la manière des américains ?

Nous, la **collectivité**, ne devons-nous pas envisager des peines proportionnées à la **gravité** d'homicides qualifiés : **génocides** et **écocides** ? Fi l'hypocrisie institutionnalisée.

N'est-il pas renversant que les puissants s'octroient le droit d'envoyer des contingents d'humains se faire tuer alors qu'ils se grattent le nez quand il faut condamner leurs copains, eux-aussi auteurs de "guerre" contre **la vie** et **les vivants** ?

Les condamner serait notre **meilleure contribution** à la génération qui connaîtra une autre destinée sinon cela signifie que nous continuons à mimer une **comédie** alors qu'il s'agit d'une **tragédie**. La **maturité** d'une collectivité se construit à ce prix. Quelle **sentence** a demandé un **collectif** d'avocats **indiens** contre un riche américain, soupçonné d'exercer son business sur des cobayes humains ?

Pascal **LE BOURZEC-SACAU**, auteur de "**l'écologie est une école**", envoyé le 28/02/24

<https://ecoledelecologie.wixsite.com/ecologie-de-la-femme>